

LA LEGENDE DE LA NATATION

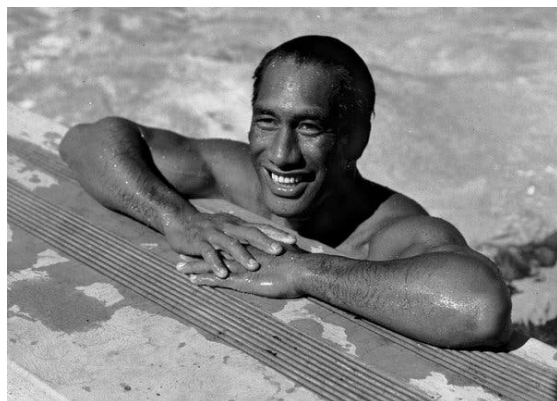
Ce qu'il ne fallait pas louper

Dix courses de légende de la natation mondiale

Extraire d'un passé épais comme un bottin téléphonique d'antan dix courses de légende, c'est affronter une nuée d'évènements qui bourdonnent depuis des lustres au-dessus des flots des piscines. Car l'histoire de la natation sportive mondiale est tellement vaste et riche qu'il est difficile de savoir par quel bout l'attraper. Mais tant pis, je me jette à l'eau pour livrer une sélection qui j'espère, ne m'attirera pas trop d'ennuis !

1 – 1911. Duke Kahanamoku (Etats-Unis). 100 yards. Honolulu

En 1911, une dépêche apprend aux journalistes américains, qu'un jeune garçon de vingt-et-un ans, né à Hawaïi, serait devenu le premier homme à nager le 100 yards en moins d'une minute. Pour réaliser cette incroyable performance, le garçon a utilisé une technique alors peu employée, connue sous le nom de crawl. Mais le temps annoncé (55"4) semble improbable dans la mesure où Duke Kahanamoku a retranché 4"6 au précédent record. La performance est remise en cause. On met en doute le chronométrage, on dit que la distance a été mal mesurée, on pense que



les courants ont aidé le vainqueur. Et le record n'est pas homologué (il le sera des années après). Un an après, en remportant le titre olympique du 100 m nage libre lors des Jeux olympiques de Stockholm 1912, Kahanamoku devient la première star de la natation mondiale. Il passe même doublement à la postérité en étant le premier à avoir maîtrisé le crawl moderne et à avoir fait connaître un nouveau sport, le surf. Il sera encore sur le podium olympique du 100 m en 1920 (1^{er}) et en 1924 (2^e).

2 - 1924. Johnny Weissmuller. 400 m nage libre. Jeux olympiques de Paris



Andrew 'Boy' Charlton (3e), John Weissmuller (1er), Arne Borg (2e)

Impossible décommandement de ne pas faire figurer dans cette prestigieuse sélection Johnny Weissmuller, alias Tarzan. Mais que retenir de la carrière d'un nageur qui n'a jamais connu la défaite en compétition et qui totalise cinq titres olympiques et soixante-sept records du monde ! Bien sûr, il est le premier à avoir nager le 100 m en moins d'une minute ; on est alors en 1922 et il a vingt-deux ans. Mais la légende prend véritablement sa force dans la piscine des Tourelles à Paris, lors des Jeux olympiques de 1924. Le 400 m nage libre désigne le meilleur nageur du monde. Et voilà ce qu'en a écrit Émile-Georges Drigny, directeur des épreuves

de natation des Jeux de 1924 : « De toutes les épreuves olympiques de natation, le 400 m fut certainement celle qui donna lieu à la finale la plus disputée. On attendait beaucoup dans cette épreuve de la rencontre des trois grands champions du meeting olympique : Johnny Weissmuller, l'Australien Boy Charlton et le Suédois Arne Borg. Empressons-nous de dire que la lutte de ces véritables tritons donna lieu de bout en bout à une bataille nautique comme il est rare d'en voir et comme on n'en verra peut-être plus ».

3 – 1964. Dawn Fraser (Australie). 100 m nage libre. Jeux olympiques de Tokyo

Au début de l'année 1964, l'Australienne Dawn Fraser possède dans son escarcelle un double titre olympique sur 100 m nage libre (1956 et 1960) et le privilège d'avoir été la première femme à nager sous la minute sur ce 100 m nage libre (1962). Autant dire qu'elle vise clairement un inédit triplé olympique sur la distance. Mais au début de l'année, elle est victime d'un grave accident au volant de sa voiture, qui coûte la vie à sa mère. Sérieusement blessée, elle porte une minerve



pendant neuf semaines. Huit mois après ce terrible choc moral et physique, elle se retrouve quand même en finale olympique. Face à elle, la jeune étoile montante américaine Sharon Stouder. À mi-course, les deux nageuses virent ensemble (Fraser sans culbute pour protéger son cou !). Mais progressivement, l'australienne s'envole et finit avec 4/10^e d'avance pour un fabuleux triplé olympique.



4 – 1971. Shane Gould. Du 100 m au 1500 m nage libre

Bien sûr, j'aurais pu évoquer les Jeux olympiques de Munich 1972 lorsque cette jeune australienne de quinze ans remporta trois médailles d'or, avec à chaque fois un record du monde à la clé. Mais ce qu'elle réalisa l'année précédente est tout simplement unique dans la natation mondiale. En effet, entre le mois d'avril et le mois de décembre 1971, elle prit un à un tous les records du monde de nage libre : 100 m, 200 m, 400 m, 800 m et 1500 m ! Inouï.

5 – 1972. Mark Spitz. Le sextuplé olympique

Alors que l'Australienne Shane Gould barbotait dans le bassin olympique de Munich 1972 en enfilant autour du cou cinq médailles olympiques dont trois d'or, une torpille éclaboussa la natation mondiale, éclipsant l'exploit de la nageuse des antipodes. L'Américain Mark Spitz, qui bougonnait depuis son semi-échec des Jeux de Mexico 1968, rafla en effet sept médailles d'or assorties à chaque fois d'un record du monde. Impossible du coup d'extraire une course particulière de cette brochette de succès du nageur moustachu et sans lunettes au maillot américain. Il mettra le soir même de sa dernière médaille un terme à sa carrière.



6 – 1980. Vladimir Salnikov. 1500 m nage libre. Jeux olympiques Moscou

Le Russe Vladimir Salnikov est indéniablement le plus grand nageur de demi-fond de l'histoire. Et de



tous les exploits du « Tsar », je me suis arrêté sur une course. Celle de la finale olympique 1980 du 1500 m nage libre. Bien sûr, lorsqu'il monte sur le plot de départ, l'issue ne fait pas de doute et les seules questions qui vaillent sont de savoir dans quel temps et devant qui.

Dès le début, Salnikov prend la poudre d'escampette. Tel un métronome, il aligne les longueurs pour finir sur un 400 m de folie en 3'57". À l'arrivée, le mur des 15' s'effondre avec un fabuleux record du monde en 14'58"27. Le second de la course finit à plus de... seize secondes ! Au fait, il faut aussi que je vous dise que le soviétique est resté invaincu sur cette distance pendant...61 courses (de 1977 à 1986) et a regagné le titre olympique en 1988.

7 – Ian Thorpe. 200 m nage libre hommes. Jeux olympiques d'Athènes 2004

Le 200 m nage libre des Jeux d'Athènes s'annonce comme l'une des courses les plus palpitantes des Jeux. D'abord parce que c'est une revanche entre le Hollandais Pieter van den Hoogenband qui a eu le toupet de priver quatre ans plus tôt l'Australien Ian Thorpe du titre olympique qui lui semblait promis devant son public, le délestant au passage de son record du monde. Ensuite, parce qu'un certain Michaël Phelps a débarqué dans les bassins, devenant depuis les

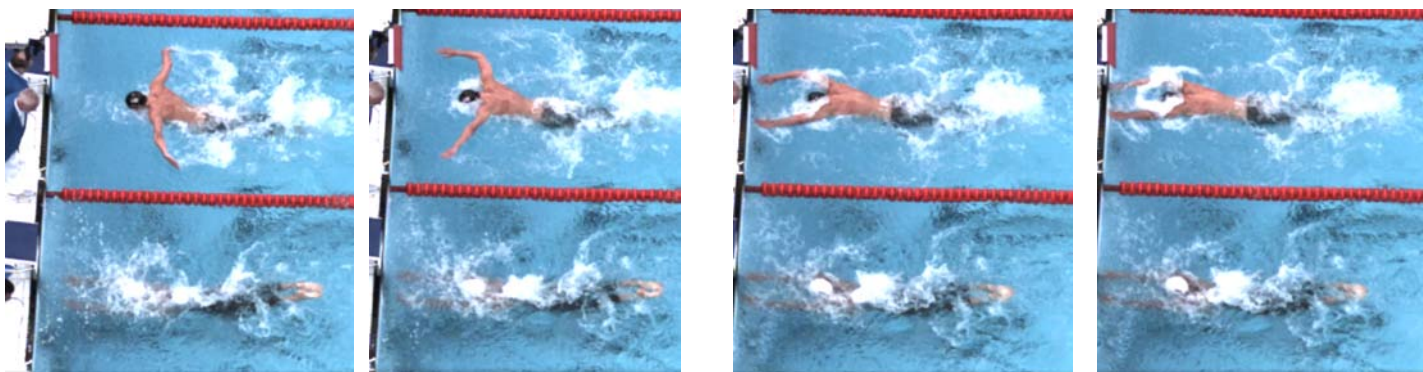


Van den Hoogenband et Thorpe

championnats du monde 2003 le nageur le plus complet du circuit. À mi-course, le « Hollandais volant » Van den Hoogendand vire en tête avec une seconde d'avance sur le record du monde, devant Thorpe et Phelps. La bataille fait rage jusqu'au bout. Thorpe l'emporte finalement devant Van den Hoogenband et Phelps dans ce qui sera surnommée « la course du siècle ».

8 – Michaël Phelps. 100 m papillon. Jeux olympiques de Pékin

Que dire de Phelps l'amphibien ? Tout simplement qu'il est Phelpsoménal ! L'Américain Michaël Phelps est le plus grand nageur de tous les temps. Titres, médailles et record en pagaille. Alors que voulez-vous que je fasse avec ça ? Comment retirer une course de légende puisque tout est légende en lui ? Finalement, je me suis arrêté sur son titre olympique du 100 m papillon lors des Jeux de Pékin 2008. Au départ de cette course, il possède déjà six médailles d'or et court après le fabuleux record de Mark Spitz établi en 1972 lors des Jeux de Munich. Après un départ très moyen ligne, Phelps est seulement quatrième au premier virage. Il réalise alors une remontée fantastique et vingt derniers mètres de folie. À deux mètres de l'arrivée, il est encore derrière le Serbe Milorad Čavić. L'Américain enclenche alors un ultime mouvement de bras et dans un scénario hollywoodien, fracasse ses mains sur la plaque chronométrique un millième de seconde devant Čavić. Il remportera sa huitième médaille quelques jours plus tard lors du 4 x100 mètres 4 nages.



9- 2013. Katinka Hosszu. 400 m 4 nages. Jeux olympiques Rio

Ultra favorite du 400 m 4 nages olympique, la Hongroise Katinka Hosszu, stakhanoviste des bassins, monte sur le plot de départ avec un brin d'angoisse car elle n'a jamais été championne olympique malgré trois participations aux Jeux. Mais immédiatement, l'affaire ne fait pas un pli. Elle prend de la tête de la course et nage furieusement, seule au monde, vers le titre qu'elle remporte avec près de... cinq secondes d'avance ! Mieux, la « Dame de fer » fait voler en éclat de plus de deux secondes le record du monde. Un exploit colossal qui n'a peut-être d'égal que ses cinq titres mondiaux sur la distance (seul Phelps a fait aussi bien sur 200 m papillon).



10 – 2017. Caleb Dressel. 50 m, 100 m papillon et 4 × 100 m mixte. Championnats du monde de Budapest

Que faisiez-vous le 29 juillet 2017. L'Américain Caleb Dressel, lui, a profité de sa première participation aux championnats du monde et d'une courte soirée de deux heures pour remporter trois titres mondiaux. Du jamais vu. La nouvelle bombe du sprint américain, âgé de vingt ans, s'est d'abord rapidement mis à l'eau pour enlever d'autorité le 50 m nage libre. Trente minutes plus tard, il est allé aller papillonner sur 100 m pour remporter un deuxième titre, à quatre petits centièmes du record du monde de l'immense Phelps. Restait alors le dessert avec le relais mixte 4 x 100m nage libre mixte. Le musculeux nageur s'est chargé de mettre sur orbite les États-Unis, avec un premier 100 m parcouru en 47"22. Du coup, Nathan Adrian, Mallory Comerford et Simone Manuel ont poursuivi l'effort pour, au final, pulvériser le record du monde de plus de cinq secondes. Une soirée inouïe.

